

CANADA NOW

L'OBJET-PORTRAIT / SELF-ABSTRACTIONS | LA POINTE DE L'ICEBERG / THE TIP OF THE ICEBERG



TABLE DES MATIÈRES | TABLE OF CONTENTS



INTRODUCTION

3 Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques

CANADA NOW - L'OBJET-PORTRAIT / SELF-ABSTRACTIONS

Jannick Deslauriers, Cal Lane, Marie-Eve Levasseur, Nadia Myre, Jinny Yu

Du 15 septembre au 18 novembre 2017 / September 15 – November 18, 2017

Table ronde avec les artistes / Panel discussion with the artists: Thursday, November 2, 2017

La Maison du Canada / Canada House, Trafalgar Square, London (UK) SW1Y 5BJ

4 Texte par Anaïs Castro, Commissaire de l'exposition

6 Text by Anaïs Castro, Curator of the exhibition

CANADA NOW - LA POINTE DE L'ICEBERG / THE TIP OF THE ICEBERG

Sonny Assu, Patrick Bérubé, Simon Bilodeau, Jannick Deslauriers, Karine Giboulo, Guillaume Lachapelle, Laurent Lamarche, Cal Lane, Marie-Eve Levasseur, Nadia Myre, James Nizam, Karine Payette

Du 1 au 25 novembre / November 1 - 25, 2017

Vernissage : 1^{er} novembre 2017 de 18 h à 21h / Opening reception: November 1st, from 6-9 p.m.

Art Bermondsey Project Space, 183 - 185 Bermondsey Street, London (UK), SE1 3UW

15 Texte par Anaïs Castro, Commissaire de l'exposition

16 Text by Anaïs Castro, Curator of the exhibition

ARTIC ALIVE

34 Texte par Anthea Kolitsas

35 Text by Anthea Kolitsas

Couverture / Cover: Sonny Assu, *Longing #23*, 2011, impression numérique / digital print, 38 x 49 cm / 15 x 19.3 in

Design graphique / Graphic design : Michael Patten | Impression / Printing : Art Bermondsey Project Space



Conseil des Arts
du Canada



GALERIE
CANADA
GALLERY



Canada



INTRODUCTION

Rhéal Olivier Lanthier & François St-Jacques

Co-directeurs de la galerie Art Mûr

Lorsque Serenella Martufi, la directrice de l'Art Bermondsey Project Space nous a offert l'opportunité de présenter à Londres une exposition de groupe qui mettrait en valeur des artistes canadiens, nous n'avons pas hésité. Très tôt, le titre *La pointe de l'iceberg* s'est présenté pour plusieurs raisons comme un choix imagé très à-propos. La première raison relève de l'évidence : l'iceberg est un symbole associé au Canada. La deuxième est notre façon de souligner que le Canada regorge d'artistes talentueux qui méritent d'être découverts et que notre sélection, bien qu'intéressante, n'en présente qu'une partie. La troisième raison est d'ordre conceptuel. Les œuvres sélectionnées ont plus d'un niveau de lecture ; il y a ce que l'on voit au premier abord, mais beaucoup d'éléments et d'interprétations se dégagent ensuite. La pointe de l'iceberg se voit facilement, mais la partie la plus importante et souvent la plus intéressante reste submergée.

Puis, au printemps, le Haut-commissariat du Canada au Royaume-Uni s'est joint au projet en offrant d'accueillir une exposition connexe dans l'espace galerie de la Maison du Canada, située à Trafalgar Square, en plein cœur de Londres. La Maison du Canada et la conservatrice Anaïs Castro ont convenu de mettre en avant le travail d'artistes canadiennes. Par le biais d'un riche éventail de productions artistiques, l'exposition montre le regard que portent cinq femmes sur des enjeux actuels et de leur propre implication.

Même à travers deux expositions, il était inconcevable de prétendre représenter la diversité et la créativité d'un pays entier. Plutôt, le projet d'exposition en deux volets entend offrir un échantillon de la scène artistique canadienne, qui, nous l'espérons, vous incitera à poursuivre cette découverte.

Ce projet d'envergure a été rendu possible grâce au soutien de personnes et organismes que nous tenons à remercier : la Maison du Canada à Londres, la SODEC, la Canada-UK Foundation, la Délégation du Québec à Londres, l'Art Bermondsey Project Space et Olympus, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Conseil des arts du Canada. Merci à Anaïs Castro pour son commissariat et pour la coordination du projet, ainsi qu'à Serenella Martufi et à Gabriel Araujo qui accueillent ces expositions.

When Serenella Martufi, the manager of Art Bermondsey Project Space offered us the opportunity to present a group exhibition in London that would showcase Canadian artists we did not hesitate. Very early the title *The Tip of the Iceberg* came up as a suitable choice rich in images. The first reason is obvious: the iceberg is a symbol associated with Canada. The second is our way of emphasizing that Canada is full of talented artists who deserve to be discovered and that our selection, although very interesting, only presents a part of it. The third reason for the title is conceptual. The selected works have more than one level of meaning; there is what one first sees, but many elements and interpretations emerge thereafter. The tip of the iceberg is easily seen, but the most important and often the most interesting part remains underwater.

Then in the spring, the High Commission of Canada in the UK joined the project by offering to host a related exhibition in the gallery space of Canada House, located in the very heart of London in Trafalgar Square. Canada House and curator Anaïs Castro agreed that this exhibition would promote the work of Canadian female artists. Through a rich array of artistic productions, the exhibition showcases how these five women are aware of their personal postures in the world and their involvement with contemporary concerns.

Even through two exhibitions, it was inconceivable to claim to represent all the diversity and creativity of a whole country. Rather, the two-part exhibition project aims to offer a sample of the Canadian art scene, which we hope will inspire you to continue this discovery.

This ambitious project would not have been possible without the support of many people and organizations that we wish to thank: Canada House in London, SODEC, the Canada-UK Foundation, the Délégation du Québec à Londres, Art Bermondsey Project Space and Olympus, the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Canada Art Council. Many thanks to Anaïs Castro for her curatorial work and for coordinating the project, to Serenella Martufi and Gabriel Araujo of Canada House for presenting this exhibition project in their spaces.

CANADA NOW - L'OBJET-PORTRAIT

Texte d'Anaïs Castro

Au court de l'histoire, l'humain a constamment éprouvé le besoin de se représenter. Il y a dix mille ans, nos ancêtres préhistoriques peignaient déjà leur vision du monde, ignorant qu'ils laisseraient aux générations futures un don d'une valeur anthropologique incalculable. Aujourd'hui, avec l'avènement des technologies numériques et des médias sociaux, l'autoreprésentation est plus abondante que jamais. À une époque caractérisée par la prolifération massive d'autoportraits, certains artistes déploient des stratégies de riposte pour se représenter dans leur travail – favorisant ainsi une approche conceptuelle dans laquelle l'objet ou le geste remplace l'auto-imagerie.

Aux premiers abords, il pourrait sembler que Jannick Deslauriers, Cal Lane, Marie-Ève Levasseur, Nadia Myre et Jinny Yu aient peu en commun. Jannick Deslauriers travaille le textile dans le but d'amener le dessin vers la troisième dimension. La pratique de Myre est définie par une approche collaborative de l'art qui a recours aux techniques ancestrales autochtones, notamment le perlage. Lane découpe quant à elle au plasma des objets industriels en acier. Dans le travail de Marie-Ève Levasseur, on remarque un intérêt récurrent pour la biotechnologie et son éthique. Sa pratique multidisciplinaire est marquée par l'influence persistante de la figure du cyborg qu'a théorisée Donna Haraway. Jinny Yu explore depuis plus de deux décennies les possibilités conceptuelles de la peinture à travers un langage visuel minimalisté qui prend racine dans les dessins à l'encre de Corée et dans la peinture abstraite occidentale. Les cinq artistes sont réunies dans cette exposition afin de montrer les moyens créatifs qu'elles utilisent afin de se représenter dans leur pratique, réalisant - délibérément ou non - des autoportraits conceptuels.

Alors qu'elle grandissait dans le salon de coiffure de ses parents en Colombie-Britannique, Cal Lane répondait au stéréotype du garçon-manqué. Assise au sol parmi les recoupes de cheveux des clients, elle se souvient qu'elle jouait avec ses voitures et ses camions, insouciante des activités de l'entreprise cosmétique familiale. À première vue, *Tread* rappelle l'arrière de la tête tressée d'une jeune fille. L'installation, composée de deux roues de voiture arborant des tresses noires, est un autoportrait de l'artiste enfant. L'œuvre traite des idées préconçues liées aux genres et du fardeau de ne pas y correspondre. *Pantie Chain*,

l'autre œuvre de Lane dans l'exposition, est une série de maillons métalliques qui ne sont pas sans rappeler des ceintures de chasteté. Celle-ci témoigne de l'inconfort de l'artiste à l'égard des codes sociaux de la féminité, qui assujettissent les femmes à un système patriarcal.

Dans le travail de Marie-Ève Levasseur, l'écran de son iPhone ne reflète plus l'image de son visage, mais entre en relation avec son corps, tachant la main de l'artiste ou imitant la texture de sa peau. La production de Levasseur témoigne des profonds changements qu'ont apportés les technologies numériques aux sociétés contemporaines, modifiant même la représentation et la conscience que l'on a de soi-même. Dans *Teletouch Series v.2*, des doigts allongés s'appuient sur des dalles de verre comme de fragiles piliers, maintenant au mur des impressions numériques représentant des motifs de peau. L'œuvre évoque les angoisses liées au vol d'identité et aux progrès des technologies de surveillance biométrique.

Deux autres artistes utilisent le geste pour se représenter. Dans *Machine à coudre*, Jannick Deslauriers a cousu à la main une œuvre en dentelle et organza qui représente une machine à coudre, rattachant symboliquement son travail à l'objet créé. Le travail de Jinny Yu, d'autre part, émerge de ses observations sur l'action de peindre. Yu trace sa propre existence dans le monde à travers l'acte physique de la peinture. Elle souligne ses interactions physiques et ses expérimentations avec les matériaux et les surfaces, désignant ses gestes comme la preuve de son existence.

Nadia Myre offre une forme d'autoreprésentation plus délibérée. Sa vidéo *Portrait in Motion* montre l'artiste naviguant sur un lac brumeux à bord d'un canoë hybride intitulé *History in Two Parts*, construit en bois et en aluminium. L'invention du canoë par les peuples autochtones du Canada est à la fois l'une de leurs plus grandes contributions à la civilisation moderne et l'instrument de leur perte, car elle offrit un système de navigation aux colonisateurs. L'œuvre constitue à la fois un autoportrait de l'artiste qui compose avec son histoire issue d'une double culture et un hommage à la mémoire de ses ancêtres autochtones.

Grâce à ces diverses techniques, les cinq artistes se tournent vers l'extérieur afin de se situer dans le monde. Elles évitent de restreindre leur travail à la forme traditionnelle du portrait afin de faire place à une considération de leur identité comme un concept ouvert et mouvant. En se représentant à travers des objets et des gestes, elles réussissent d'autant plus à mettre en évidence une compréhension du concept identitaire comme étant extérieur au corps, produit par des structures de pouvoir systémiques telles la culture, la société, l'économie, l'histoire et la technologie, avançant ainsi une épistémologie sociale viable.



Cal Lane

Thread, 2016

cheveux synthétiques, pneu, support en acier /
synthetic hair, tire, steel stand

72,5 x 94 x 23 cm / 28.5 x 37 x 9 in

CANADA NOW - SELF-ABSTRACTIONS

Text by Anaïs Castro

Throughout history, humans have always had the relentless need to represent themselves. Tens of thousands of years ago, our prehistoric ancestors were already painting their vision of the world, unaware that they would be bequeathing future generations a gift of incalculable anthropological value. Nowadays with the advent of digital technologies and social media, self-representation has reached an unparalleled prominence. In an era characterised by an excessive proliferation of self-portraits, some artists are deploying counter-strategies to represent themselves in their work by favouring a conceptual approach that uses objects or gestures in lieu of self-imagery.

From the outside, it might appear that Jannick Deslauriers, Cal Lane, Marie-Eve Levasseur, Nadia Myre and Jinny Yu have little in common. Deslauriers works with textiles in an attempt to bring drawing into the third dimension. Myre's practice is defined by a collaborative approach to art-making that recovers ancestral Indigenous techniques such as beading. In contrast, Lane carves into steel industrial objects with a plasma cutter. In Marie-Eve Levasseur's work there is a recurring concern with technology and bio-politics. Her multidisciplinary practice is marked by the persisting influence of the figure of the Cyborg in the writings of Donna Haraway. Jinny Yu has been exploring for over two decades the conceptual possibilities of painting through a minimalist visual language that takes root simultaneously in Korean ink drawings and in Western Abstract Painting. These five artists are brought together in this exhibition for the creative ways in which they represent themselves within their practice, creating – deliberately or not – abstract self-portraits.

Growing up in her parent's hair salon in British Columbia, Cal Lane fitted the stereotypical image of the tomboy. Sitting on the floor among the hair clippings of the passing clients, she remembers playing with cars and trucks, unconcerned by the activities of the family beauty business. Upon encountering Tread, one might first see the back of a young girl's weaved head. The installation, two car wheels sporting black braided hair functions as a self-portrait of the artist as a child. It addresses gender preconceptions and the burden of not fitting in. Lane's Pantie Chain, a series of metal links that are not without visual likeness to chastity belts, further asserts the artist's discomfort with societal coding of femininity that subjugates women under a patriarchal power structure.

In Marie-Eve Levasseur's work, the screen of her iPhone no longer reflects the image of her face, but has blended into a corporeal relationship with her body by staining her hand or by imitating of the texture of her skin. Levasseur's work testifies to the radical ways in which digital technologies have altered the very concept of self in contemporary societies. In *Teletouch Series v.2*, elongated fingers stand as fragile pillars pressing down slabs of glass that hold prints of skin patterns. The work talks about contemporary anxieties related to identity theft and the advances of biometric surveillance technologies.

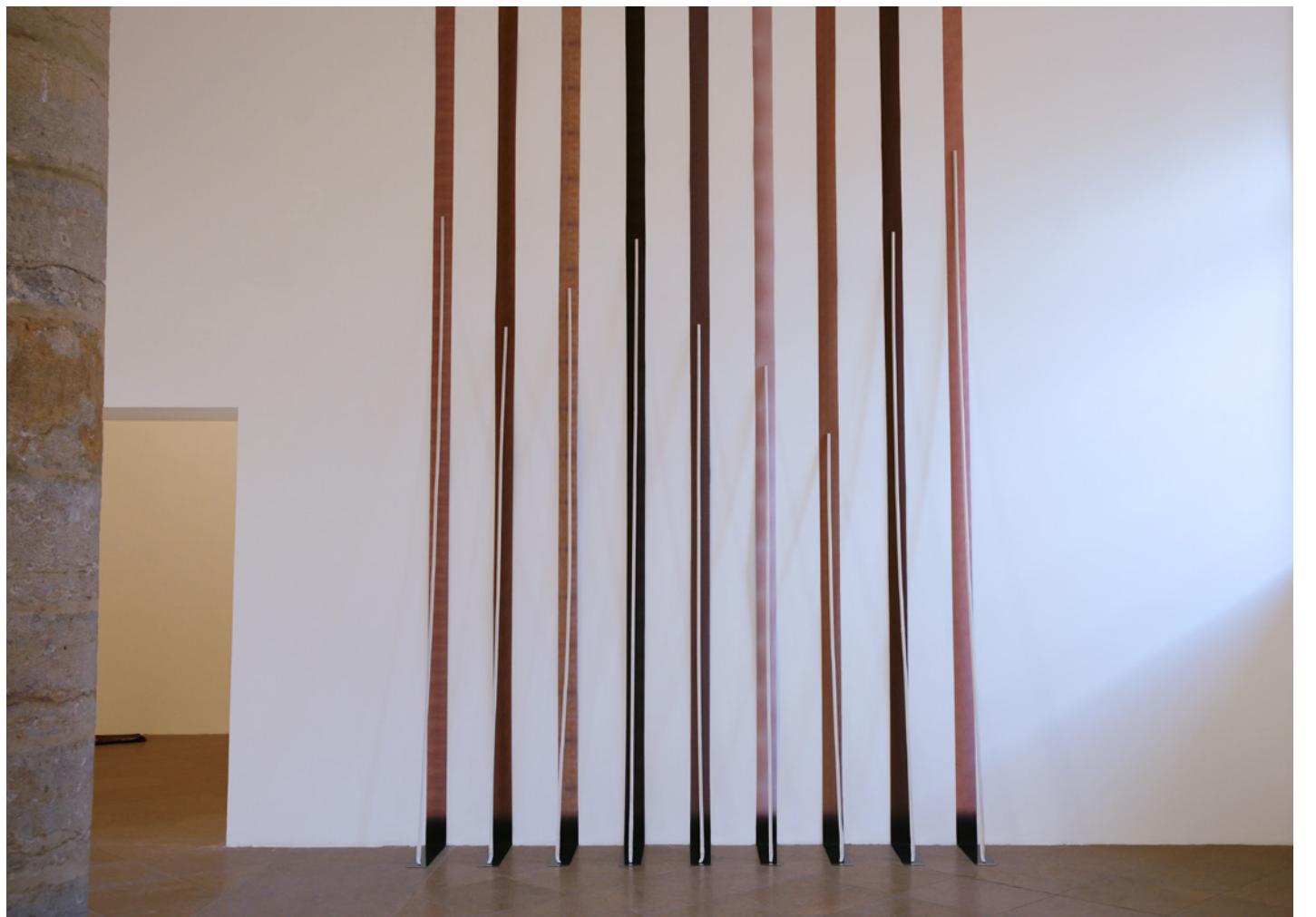
Two of the other artists work within the idea of labour to represent themselves. In *Machine à coudre*, Jannick Deslauriers hand-crafted a sewing machine out of lace and organza, connecting her own labour to the object represented. Jinny Yu's work, on the other hand, emerges from an inquiry into the medium of painting. Yu traces her existence in the world through the physical act of painting. She integrates her physical interactions with materials and surfaces, displaying her gestures as proofs of her existence.

Nadia Myre offers a more deliberate form of self-representation. In her video *Portrait in Motion* the artist is seen navigating a foggy lake aboard a hybrid canoe entitled *History in Two Parts* made of wood and aluminium. The invention of the canoe by the Indigenous peoples of Canada is concurrently one of their greatest contributions to civilisation and the instrument of their downfall in that it offered an adapted transportation system to colonisers and settlers. Myre's work functions as a self-portrait in which she comes to terms with her cultural history as a person of mixed heritage, while paying homage to the memory of her Native ancestors.

Through these various techniques, these five female artists are looking outward to situate themselves in the world. They avoid prescribing their work to the stagnant tradition of portraiture in order to grant a consideration of their identity as shifting and open-ended entities. By representing themselves through objects and gestures, they further succeed in offering an understanding of identity politics as existing outside the body and as being the product of systemic power structures such as culture, society, economy, history and technology, thus yielding a valid social epistemology.



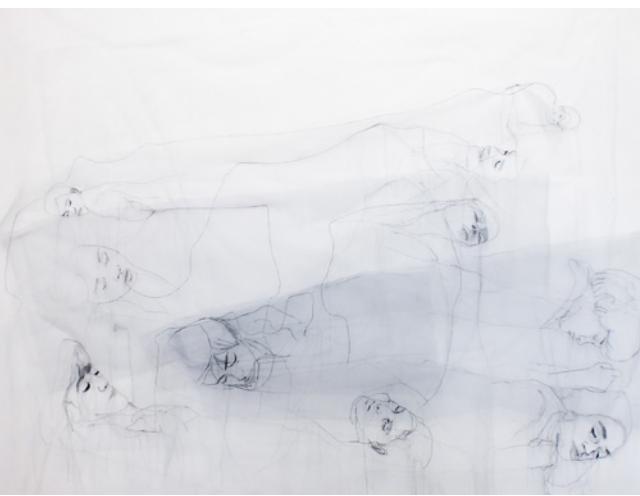
Marie-Eve Levasseur
Fluid intimacies, 2014
vidéo / video
44 min. 26 s (loop)
47 x 85 cm / 58 x 33 in



Marie-Eve Levasseur
Mutual teletouch series v.2, 2015
 plâtre dentaire, tubes, verre, impressions numériques
 / dental plaster, tubes, glass, digital prints
 variable dimensions / dimensions variables



(en haut / top) **Jannick Deslauriers**
Les dormeurs, 2016
 tulle, fil, acrylique, nylon /
 tulle, thread, acrylic, nylon
 130 x 170 cm / 51 x 67 in



(en bas / bottom) **Jannick Deslauriers**
Machine à coudre, 2013
 dentelle, organza, crinoline, fils et techniques
 mixtes / lace, organza, crinoline
 dimensions variables / variable dimensions

CANADA NOW - L'OBJET-PORTRAIT / SELF-ABSTRACTIONS



Jinny Yu
Self-Portrait, 2012
huile sur miroir / oil on mirror
76 x 76 cm / 30 x 36 in



(à gauche / left) Jinny Yu
Non-Painting Painting, 2012
huile sur aluminium / oil on aluminium
60 x 48 x 48 cm / 23.5 x 19 x 19 in

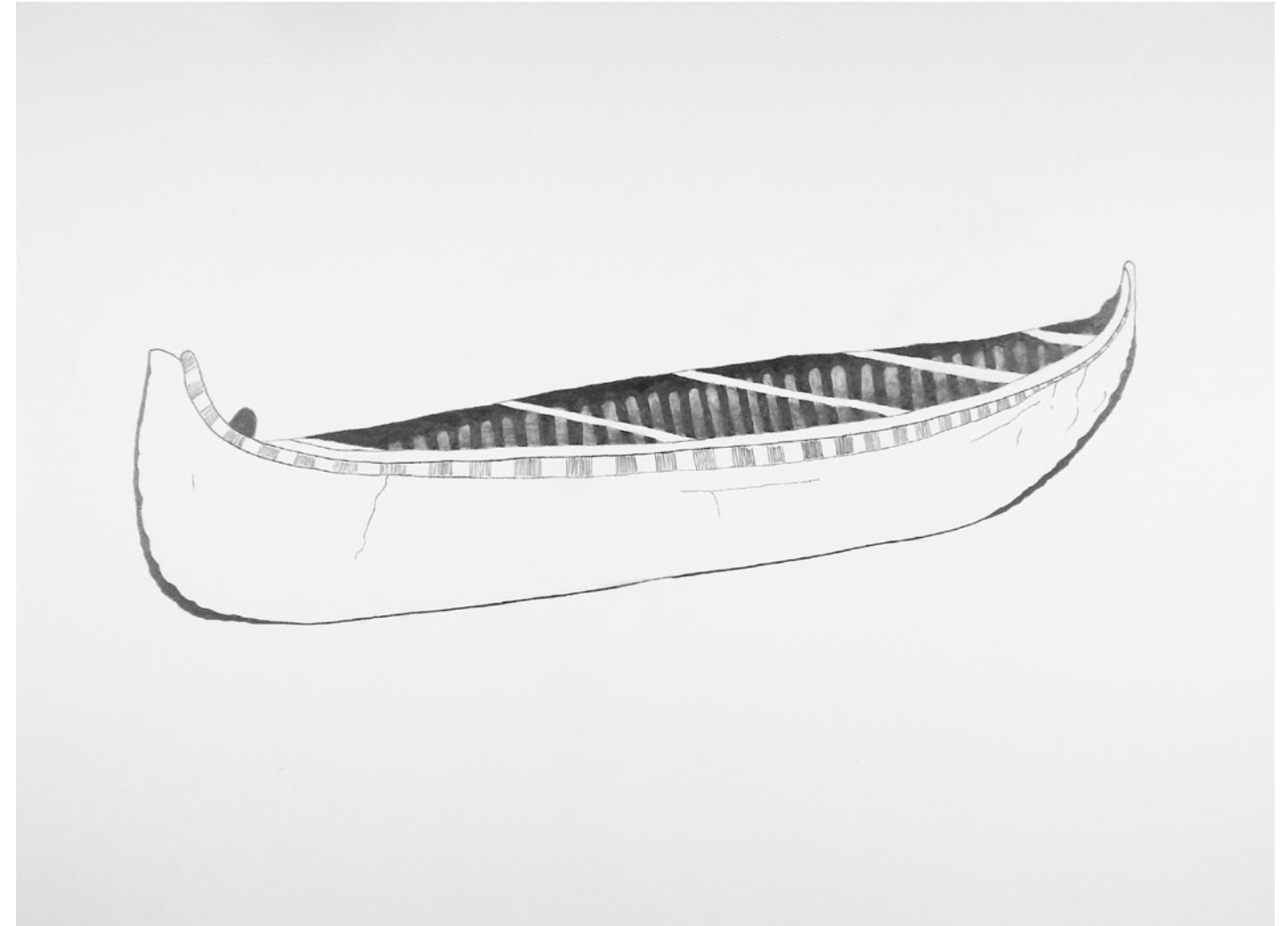


(en haut à droite / top, right) Jinny Yu
Folded, 2012
huile sur aluminium / oil on aluminium
61 x 30 x 5 cm / 24 x 12 x 2 in



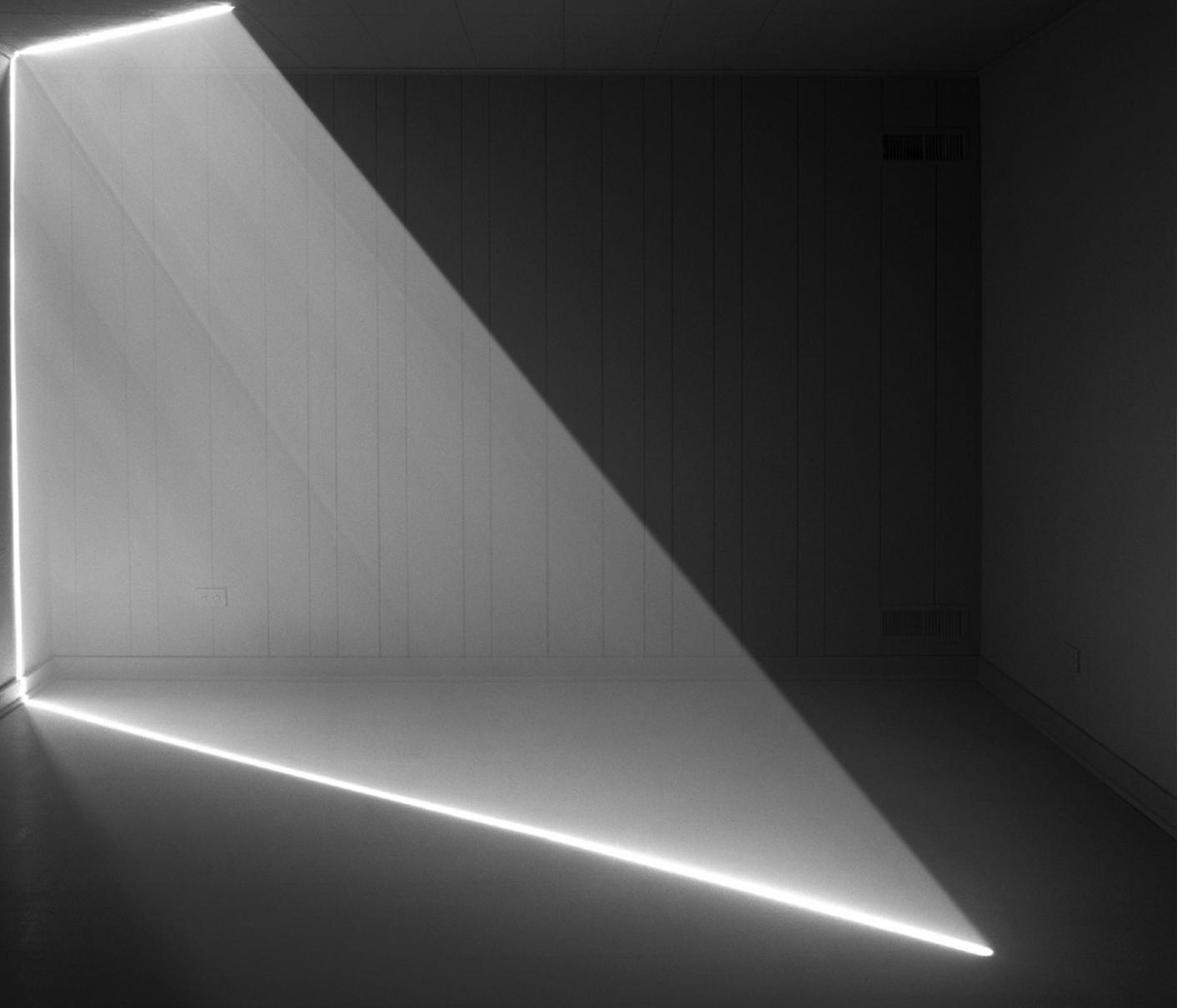
(en bas à droite / bottom, right) Jinny Yu
Non-Painting Painting, 2012
huile sur aluminium / oil on aluminium
61 x 61 x 30 cm / 24 x 24 x 12 in

CANADA NOW - L'OBJET-PORTRAIT / SELF-ABSTRACTIONS



Nadia Myre
Portrait in Motion, 2001-2002
vidéo / video
2 min. 30 s (loop)
édition de 5 / edition of 5

Nadia Myre
Portrait as a Line, 2008
sérigraphie / print
édition de 19 / edition of 19
50 x 65 cm / 19.75 x 25.75 in



James Nizam

Shard of Light, 2011

impression numérique /
archival pigment print

122 x 152 cm / 48 x 60 in

LA POINTE DE L'ICEBERG

Texte d'Anaïs Castro

Ficaborera quat mos essenduntia vene molorpos ut audis conetur sim qui blabores excepudam, consere mporro et et omnienda veri debiscide voluptumque perunt re, conestiori blabori veliquam aut quodistatio commisit que nullesse num landis et lit, natio explibusciis vendantur repe volorer estium aut uteſ ligent. Lanto quatum nobit officat. Libea pa aris aut autesed ulparist quo moloruntias dolesequunt qui blaciusdaera vendellab incito volorep erionsequi sapicabo. Ut arumet quam dolupta delectia con porio temporpori sunda nulpa vent.

Oluptat. Quis inciam laute cus estias iur, solenda ndignis derum inverit, seque consed quunt qui as sernat quae lit, is vendici dentur as adiat pa con cullenem quidelest eumquidendi aut ped quodis doluptatur? Quisquis dessimod ut et quo dolora sit, veritusam sum eic tempe sint event liberibeat.

Lab iur, ilit, ut quatus nonsequunt volum quasit, ut erum rest, id quatur? Arcimol uptassitam naturepuda iderspere veligeniet lam re od quam, sam, quiandis a cuptatus sam qui con consendi vollataectat aligenimaio. Ut magnihi llenihi tatatem qui con pa volo quos et est, utasite stibus, nusandiam haribus sequi rest arunt harum que reriaec aborum et qui commodiatur, quo id eictota sundam, nis modi sim voluptate delitium audaes voluptis dent la estiam untoritibus ad et aliquanis et faciae etum quaecatur?

Itior sinveratio. Ucipistis eum dolenti orpori ducitate am ventia voluptatest, sint. Bus con cores mo blab iusaperia quameni mendam dignime turest, temquoditaes inusa consece puditis as sin cusandia sus. Andic tecuptata velenis dolupta plique quasper fernatestem exceaturem volora consero maio. Et aut ommolor eptaquatur? Officit, niscimusdae esciatum quis estion conseque es am, solorum ratur moluptat.

Hari blabore volore nossiminimi, to dolecto dolorporum libusandebis minctor emporitiis ant res con eum venecat empossi magnimo lorerib usdaecum et, sim nobis nobisci endello reprovitis maximpeliam rerecatiur min res deliti as samet aborepediti volut quas rest, illorer itatet ventus nobis nobis re raturi debita doluptat qui tecto od que doluptatatus que omniet et ab ipienhic to comniae aut quatum rae et pedios eos archit, simporibu

sae voluptatia nonecti aut eos dollore sunducius aut Ficaborera quat mos essenduntia vene molorpos ut audis conetur sim qui blabores excepudam, consere mporro et et omnienda veri debiscide voluptumque perunt re, conestiori blabori veliquam aut quodistatio commisit que nullesse num landis et lit, natio explibusciis vendantur repe volorer estium aut uteſ ligent. Lanto quatum nobit officat. Libea pa aris aut autesed ulparist quo moloruntias dolesequunt qui blaciusdaera vendellab incito volorep erionsequi sapicabo. Ut arumet quam dolupta delectia con porio temporpori sunda nulpa vent.

Oluptat. Quis inciam laute cus estias iur, solenda ndignis derum inverit, seque consed quunt qui as sernat quae lit, is vendici dentur as adiat pa con cullenem quidelest eumquidendi aut ped quodis doluptatur? Quisquis dessimod ut et quo dolora sit, veritusam sum eic tempe sint event liberibeat.

Lab iur, ilit, ut quatus nonsequunt volum quasit, ut erum rest, id quatur? Arcimol uptassitam naturepuda iderspere veligeniet lam re od quam, sam, quiandis a cuptatus sam qui con consendi vollataectat aligenimaio. Ut magnihi llenihi tatatem qui con pa volo quos et est, utasite stibus, nusandiam haribus sequi rest arunt harum que reriaec aborum et qui commodiatur, quo id eictota sundam, nis modi sim voluptate delitium audaes voluptis dent la estiam untoritibus ad et aliquanis et faciae etum quaecatur?

Itior sinveratio. Ucipistis eum dolenti orpori ducitate am ventia voluptatest, sint. Bus con cores mo blab iusaperia quameni mendam dignime turest, temquoditaes inusa consece puditis as sin cusandia sus. Andic tecuptata velenis dolupta plique quasper fernatestem exceaturem volora consero maio. Et aut ommolor eptaquatur? Officit, niscimusdae esciatum quis estion conseque es am, solorum ratur moluptat.

Hari blabore volore nossiminimi, to dolecto dolorporum libusandebis minctor emporitiis ant res con eum venecat empossi magnimo lorerib usdaecum et, sim nobis nobisci endello reprovitis maximpeliam rerecatiur min res deliti as samet aborepediti volut quas rest, illorer itatet ventus nobis nobis re raturi debita doluptat qui tecto od que doluptatatus que omniet et ab.

THE TIP OF THE ICEBERG

Text by Anaïs Castro



Karine Giboulo

Wallen, 2017

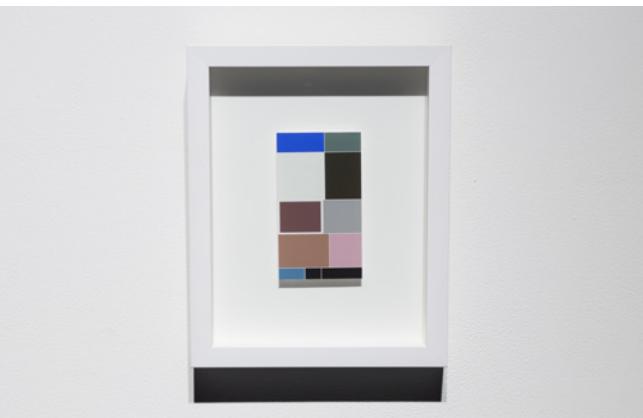
argile de polymère, techniques mixtes /

polymer clay, mixed media

dimensions variable / variable dimensions



LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG



p. 19 (en haut / top) Patrick Bérubé

Not Loaded Google Images on Iphone, 2015

impression numérique, bois /

digital print, wood

25,5 x 20,5 cm / 10 x 8 in

édition de 3 / edition of 3

p. 18 Patrick Bérubé

Perte de signal, 2016

gravure ancienne, plexiglass, aluminium /

engravings framed with coloured plexiglass

40,5 x 53,5 cm / 16 x 21.5 in. ea.

p. 19 (bas / bottom) Patrick Bérubé

Effacement, 2016

vidéo / video



LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG

Jannick Deslauriers
Bateau, 2016
tulle, organza, fils / tulle, organza, yarn
dimensions variables / variable dimensions



(à gauche / left) Jannick Deslauriers
Ruines (édifice #2), 2016
tulle, organza, fils /
tulle, organza, nylon thread
78 x 41 x 41cm / 31 x 16 x 16 in



(à droite / right) Jannick Deslauriers
Grenade, 2016
tulle, organza, fils /
tulle, organza, nylon thread
25 x 18 x 18 cm / 9.8 x 7 x 7 in

LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG



(en haut, en bas / top bottom) Cal Lane

Pantie Can, 2016

acrylique sur métal / acrylic on metal

25,5 x 16,5 x 10 cm / 10 x 6.5 x 4 in

p. 23 (en haut / top) James Nizam
Sundial (Death Valley), 2013
impression pigmentaire archivistique / archival
pigment print
122 x 152 cm / 48 x 60 in

p. 23 (en bas / bottom) James Nizam
House as Helioscopic Apparatus, 2011
impression lightjet / lightjet print
30 x 60 cm / 12 x 24 in



LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG



Laurent Lamarche

C3H6-PLEX-01, 2011

impression numérique montée sur plexiglass /
digital print mounted to plexiglass

108 cm / 42 in (diam.)

édition de 5 / edition of 5

Laurent Lamarche

Dichrochorius, 2016

bronze, nickel, résine, film dichroïque, bois peint
et verre / bronze, nickel, resin, dichroic film,
painted wood and glass

27 x 20 cm / 10,63 x 8 in (diam.)



LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG



Marie-Eve Levasseur

An Inverted System to Feel (your shared agenda), 2016
vidéo animée 3D / 3D animated video
7 min. 10 s.

(à gauche / left) Sonny Assu

Longing #23, 2011
impression numérique / digital print
49 x 38 cm / 19 x 15 in
édition de 10 / edition of 10



(à droite / right) Sonny Assu

Longing #2, 2011
impression numérique / digital print
49 x 38 cm / 19 x 15 in
édition de 10 / edition of 10



LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG



Karine Payette

Unheimlich, 2016

polystyrène, fourrure, cerisier, métal, mécanisme
à soufflet / polystyrene, fur, wood, metal,

breathing mechanism

82,5 x 56 x 56 cm / 32,5 x 22 x 22 in



Karine Payette

Immobilité, 2016

polystyrène, fourrure, cerisier, métal, mécanisme
à soufflet / polystyrene, fur, wood, metal,

breathing mechanism

93 x 91,5 x 30,5 cm / 37 x 35 x 12 in

LA POINTE DE L'ICEBERG | THE TIP OF THE ICEBERG



p. 30 (en haut / top) Nadia Myre

Pipe Beads, 2017
impression numérique montée en plexiglas /
digital print mounted to plexiglass
110 x 297 x 2,5 cm / 117 x 43.5 in
Edition de 5 / edition of 5

p. 32 (en bas à gauche / bottom left)

Nadia Myre

Circle, 2017
impression numérique montée en plexiglas /
digital print mounted to plexiglass
110 x 110 cm / 43.5 x 43.5 x 1 in
Edition de 5 / edition of 5

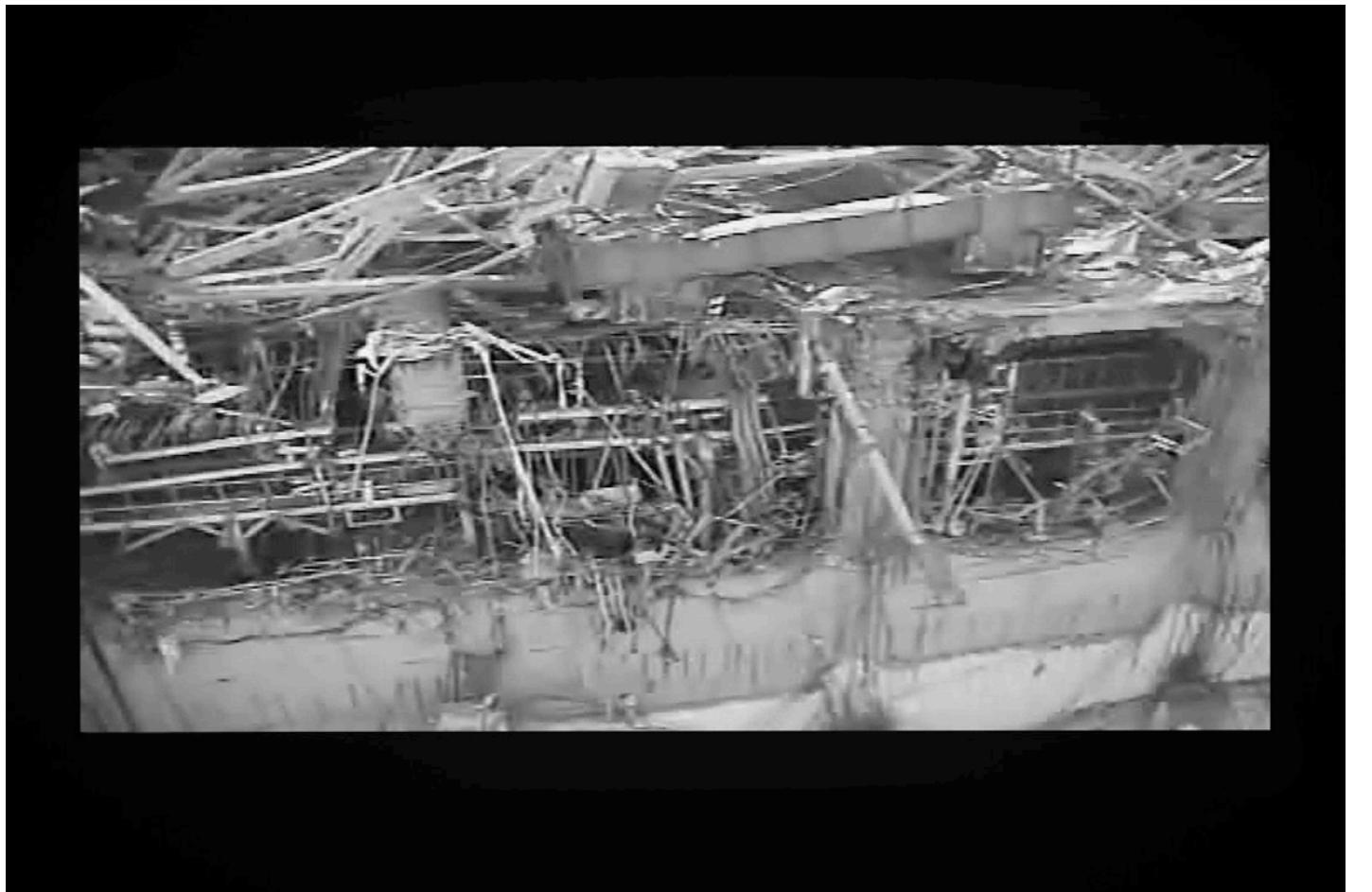
p.32 (en bas à droite / bottom right)

Nadia Myre

Pipe, 2017
impression numérique montée en plexiglas /
digital print mounted to plexiglass
110 x 166 cm / 43.5 x 65.25 x 1 in
Edition de 5 / edition of 5

p. 31 Simon Bilodeau
The crate #1, 2016
acrylique sur bois, miroir, LED /
acrylic on wood, mirror, LED
55 x 94 x 103 cm / 21.5 x 37 x 40.5 in





p. 32 Simon Bilodeau
Ce qu'il reste du monde, 2012
vidéo / video
édition de 5 / edition of 5

p. 33 Guillaume Lachapelle
Dernier étage, 2014
MDF, plexiglass, nylon, LEDs, electrical
components, paint / mdf, plexiglas, nylon, DEL,
composantes électriques, peinture
Crédit photo / photo credit : Guy L'Heureux

Page arrière / back page :
Guillaume Lachapelle
Last Night, 2013
nylon, plexiglas, electrical components, LEDs
/ nylon, plexiglas, composantes électriques, DEL
15 x 11 x 12 cm / 6 x 4 x 5 in
édition de 10 / edition of 10



Artic Alive!



La Fondation Canada-UK est heureuse de collaborer avec Art Mûr, La Maison du Canada et Art Bermondsey Project Space à mettre en lumière l'art canadien à Londres cet automne. Il s'agit d'une excellente occasion pour notre organisme de poursuivre sa mission visant à offrir des opportunités de partage et d'établir des liens solides entre le Canada et le Royaume-Uni. La Fondation existe pour soutenir et favoriser une meilleure compréhension du Canada et promouvoir les contributions apportées par les Canadiens à la communauté internationale. Nous sommes heureux de prendre part à la présentation du travail de treize artistes canadiens grâce à ce projet d'exposition double.

Un exemple d'un autre projet phare que nous avons entrepris en partenariat avec la Société royale de géographie du Canada, est Arctic Alive - une carte gigantesque au niveau circumpolaire qui montre l'étendue géographique et la diversité du Canada

pour les écoles partout au Royaume-Uni. La carte se concentre sur l'Arctique, enseignant les élèves britanniques du vaste Nord canadien, tout en éclairant l'exploration de l'Arctique britannique.

Les élèves britanniques du primaire peuvent ainsi marcher sur la carte de l'Arctique pour apprendre la riche complexité de ses paysages – ses peuples, sa politique, sa géologie et son écologie. Les écoles privées du Royaume-Uni ont déjà commencé à recevoir les cartes et le matériel pédagogique connexe, pour découvrir l'Arctique de manière interactive. Nous avons également eu la chance de créer un partenariat avec le Musée national maritime à Greenwich, pour faire coïncider nos actions avec l'exposition Death in the Ice. Le programme Arctic Alive recoupe le Programme scolaire national pour la géographie et les sciences des élèves de 8 à 11 ans. Cinq scénarios et activités pédagogiques ont été créés pour Arctic Alive, avec la possibilité d'en ajouter d'autres. C'est une opportunité unique pour les écoles de procurer aux élèves une expérience muséale dans leurs propres locaux, en éveillant la curiosité des enfants pour l'Arctique et ses habitants.

Nous avons lancé Arctic Alive au Royaume-Uni en janvier 2017 avec comme point de départ deux cartes pour assurer le démarrage du programme. Nous sommes ravis de l'audience dont a déjà bénéficié Arctic Alive. Notamment entre février et juillet 2017, la carte a voyagé dans une quinzaine d'écoles et été présentée dans trois espaces publics importants de Londres (Canada Day – Trafalgar Square, le Musée National Maritime et la National Gallery). Selon nos estimations, 50 000 personnes ont interagi avec l'œuvre à ce jour, ce qui représente une réussite exceptionnelle pour notre mission philanthropique. Pour plus d'informations sur la Fondation Canada-UK et sur les modalités de programmation d'Artic Alive ou encore pour participer au projet, vous pouvez envoyer un courriel à admin@canadaukfoundation.org ou téléphoner au +44 (0) 7447613726.



while also shedding light on British Arctic exploration.

British primary aged students are able to walk across the Arctic to learn about the rich complexity of its landscape – its people, politics, geology, and ecology.

The maps and accompanying educational materials have already started to be shipped throughout the UK independent schools bringing hands-and-feet-on Arctic education. We have also been fortunate in establishing a partnership with the National Maritime Museum in Greenwich to coincide with the new exhibit Death in the Ice. The Arctic Alive programme falls within the National Curriculum for Geography and Science for children between the ages of 8-11. There are five lesson plans and activities created for Arctic Alive with the potential to add more. It is the ultimate opportunity for schools to have a museum-like experience at their own facility, getting children excited about Canada's North and its inhabitants.

In the UK, we launched Arctic Alive in January 2017 using two maps as a starting point to ensure that the program was effectively rolled-out.

We are delighted with our reach of Arctic Alive so far. Specifically, between February– July 2017 the maps have travelled to approximately 15 schools and have been displayed at three prominent public spaces in London (Canada Day – Trafalgar Square, National Maritime Museum and The National Gallery). We estimate that approximately 50,000 individuals have interacted with the map so far, which is an incredible achievement that fulfills our charitable mission.

For more information on the Canada-UK Foundation and how to book Arctic Alive or to get involved you can either email admin@canadaukfoundation.org or phone at +44 (0) 7447613726.

The Canada-UK Foundation is happy to collaborate with Art Mûr, Canada House and Art Bermondsey Project Space in bringing Canadian art to London this fall. This is a great opportunity for our organization to further its mission to broaden perspectives and build stronger links between Canada and the United Kingdom. The Foundation exists to support and foster a greater understanding of Canada and the contributions made by Canadians to the international community. We are pleased to contribute to showcasing thirteen Canadian artists via this two-part exhibition project.

We take this opportunity to tell you more about our other recent accomplishments. In partnership with the Royal Canadian Geographic Society, have created a giant circumpolar floor map that shows Canada's geographic extent and diversity for use in the schools throughout the UK. The map focuses on the Arctic, teaching British pupils of the vast Canadian North,

